

Observatoire national de l'éolien en mer

Afin d'éclairer le débat public et la décision politique relatifs au développement de l'éolien en mer, un observatoire a été mis en place le 8 avril 2022. Il est doté d'un budget de 50 M€ sur 3 ans (2022-2024).

Ce nouvel observatoire national de l'éolien en mer a lancé, en juin 2023, un appel à projets de recherche (communauté scientifique, bureaux d'études et associations) pour l'acquisition de connaissances nouvelles sur le milieu marin et les impacts de l'éolien en mer sur ce dernier, mais aussi sur les solutions pour éviter, réduire ou compenser ces impacts. À l'issue de la première phase d'appel à projets qui s'est close le 15 septembre 2023, 3 projets lauréats avaient été retenus.

Les lauréats retenus pour la deuxième relève de cet appel à projets ont été sélectionnés, avec 5 nouveaux projets lauréats. Ces projets concernent notamment les interactions entre l'éolien en mer et divers compartiments de la biodiversité comme les mammifères marins, mais aussi les écosystèmes pélagiques et benthiques¹, ou encore les impacts cumulés sur l'avifaune ainsi que l'identification des espèces de cétacés. Ces projets démarreront en 2024 et se termineront en 2027 voire 2028 pour certains. Des résultats intermédiaires pourront être disponibles dans l'intervalle afin d'accompagner la décision publique.

Les lauréats

- **Projet PAMCéClass de l'ENSTA Bretagne (partenaire : Biotope)** : création d'une base de données de signaux acoustiques de cétacés des eaux françaises de la métropole pour permettre le développement d'un outil d'identification automatique des delphinidés par acoustique passive dans le cadre des études d'impacts et de suivi des parcs éoliens en mer.
- **Projet EMOI de l'Ifremer (partenaires : ENSTA, fondation OPEN-C)** : développement d'un observatoire intégré des effets des parcs éoliens en mer sur les écosystèmes pélagiques afin d'améliorer la compréhension de ces effets, en développant et en optimisant des méthodes d'observation du milieu physique (environnement hydrologique et contamination chimique) et biologique (production primaire et ressources halieutiques) adaptées au suivi environnemental de l'éolien en mer.
- **Projet GreyCo de l'Ifremer (partenaires : fondation OPEN-C, CNRS Occitanie Est - Institut des sciences de L'évolution de Montpellier, université du littoral Côte d'Opale)** : compréhension des interactions entre le développement de l'éolien en mer et la connectivité marine de la biodiversité benthique - un maillon clé du fonctionnement des écosystèmes marins - à l'échelle du plateau continental, par des approches de génétique des populations et de la modélisation.
- **Projet porté par le CEFE-CNRS** : développement d'un modèle individu-centré pour quantifier les effets combinés de l'évitement et du risque de collision, prédire les impacts démographiques de l'ensemble des pressions anthropiques subies par les populations d'oiseaux marins à partir de scénarios, identifier les connaissances manquantes et élaborer un plan de collecte de données sur le long terme.
- **Projet IDEOL de l'association Miraceti (partenaires : CEFE-CNRS, ENSTA Bretagne)** : évaluation de l'impact de l'éolien flottant sur la population de Grand dauphin dans le golfe du Lion et définition des recommandations et mesures ERC pour les projets en développement

1. Les écosystèmes pélagiques concernent ceux qui se trouvent en pleine mer, tandis que les benthiques définissent ceux du fond des mers.